

Zulte Waregem – Standard Jeudi 18 heures

## Renaud Emond n'a jamais été aussi fort

**D1A** Le manque de forme d'Orlando Sa et la rééducation d'Obbi Oulare ont ouvert une voie royale à Renaud Emond : plus personne n'ose remettre en question sa place dans le onze de base. Mais ce statut, l'attaquant gaumais ne l'a pas acquis par défaut, mais bien grâce à un bilan comptable tout simplement impressionnant. Avec huit buts à son compteur personnel, il est occupé à réaliser son meilleur début de saison chez les professionnels, lui qui n'avait jamais dépassé les quatre réalisations à cette période de l'année (2015-2016). "Il y a du positif et du négatif en ce qui concerne mon début de saison. Marquer huit fois, c'est très bien mais j'aurais pu encore faire mieux, notamment en gérant mieux certaines situations", avoue-t-il.

### Les marquages s'intensifient

Dimanche dernier, l'une de ses frappes déviée par un défenseur et un ballon en retrait un petit peu trop rapide l'ont empêché de gonfler son score. Mais ses statistiques lui permettent quand même de tutoyer les meilleurs attaquants passés en bord de Meuse au cours des dernières décennies. À pareille époque, Michy Batshuayi et Dieumerci Mbokani affichaient des chiffres plus ou moins similaires. "J'espère battre mon record de buts sur une saison (15 la saison dernière), d'autant que j'ai la chance de ne pas devoir attendre de longues semaines entre deux buts. Mais je ne me suis

jamais fixé un objectif chiffré, j'essaie simplement de jouer tous les matchs et d'aider l'équipe."

Il n'est pas encore en mesure de revendiquer les ratios buts/minutes jouées d'anciennes gloires comme Roger Claessen, Michaël Goossens ou encore Aurelio Vidmar. À cette époque, les marquages défensifs n'étaient pas encore aussi élaborés qu'aujourd'hui et les espaces étaient donc plus importants pour les buteurs. Car Renaud Emond doit

faire face à des défenseurs bien plus avertis du danger qu'il peut représenter. "Oui, je sens qu'ils sont plus au marquage, avec parfois deux hommes contre moi. Ils font davantage attention à mes appels et mes mouvements mais, malgré tout, je parviens encore à me créer des occasions et cela, c'est positif", dit-il.

À un point tel qu'il a déjà planté vingt-deux roses depuis le début de l'année civile, ce qui ne le laisse plus qu'à deux réalisations du chiffre établi par Michy Batshuayi en 2013. "C'est la meilleure année de ma carrière, sans l'ombre d'un doute. J'ai été régulier, j'ai marqué assez souvent. J'ai travaillé pour garder ma place dans l'équipe et je vais me battre pour ne pas la perdre." Confiance, réussite : il a tout en main pour ne pas perdre son efficacité.

Michaël Franken (avec J. Se.)

→ L'équipe probable : Ochoa; Cavanda, Luyindama, Laifis, Fai; Marin, Lestienne, Cimiro, Carcela, Emond, Djenebo.

**Avec huit buts à son compteur personnel, Renaud Emond réalise son meilleur début de la saison chez les professionnels.**



Renaud Emond qui fête un but : une image récurrente depuis le début de l'année civile.



Nina Derwael en pleine action aux barres asymétriques, où elle fait mieux que Biles.

## Simone Biles : "Nina Derwael est vraiment incroyable"

**Gymnastique** Biles voit la Belge comme une concurrente aux Championnats du monde.

olympique ou mondial à cet agrès), même si elle a remporté pour la première fois, cette année, le titre de championne des États-Unis.

### Des paroles flatteuses

Les paroles de la meilleure gymnaste actuelle ont, bien entendu, beaucoup touché Nina Derwael lorsqu'on les lui a rapportées. "Elle a dit qu'elle me tenait à l'œil ? C'est toujours un peu étrange quand une icône de la gymnastique parle de vous et, surtout, dans ces termes. Alors, oui, c'est vraiment un sentiment spécial d'entendre

Pour son premier grand rendez-vous, depuis son retour à la compétition, sur la route des Jeux de Tokyo 2020, Simone Biles a fait forte impression à Doha. Première place du concours général à la sortie des qualifications et première place dans trois des quatre agrès : seules les barres asymétriques ont échappé à la domination de la petite mais robuste Américaine, en course pour un total de six médailles d'or cette semaine à l'Aspire Dome. Et quelle est l'athlète qui l'a privée de la tête de la

**"Je crois que, pour toutes les finalistes aux barres asymétriques, c'est LA fille à surveiller."**

Simone Biles

N°1 mondiale en gymnastique.

compétition aux barres ? Bingo ! Nina Derwael, la Trudonnaire de 18 ans, double championne d'Europe en titre et médaillée de bronze lors de la dernière édition des Championnats du monde, en 2017, à Montréal.

"Nina est vraiment incroyable !", lance Simone Biles. "Elle est tellement belle à regarder. Si je m'en mêle ? Je crois que, pour toutes les finalistes aux barres asymétriques, c'est LA fille à surveiller."

Fait rare, l'Américaine, victime d'un calcul rénal à la veille de la compétition, ne partira pas favorite de la finale mondiale dans cette discipline particulière. Il faut dire que les barres asymétriques ne lui ont jamais vraiment souri (elle ne compte aucun podium

cela", sourit la nouvelle figure de proue de la gymnastique belge. "Cela m'a fait bizarre également de voir mon nom affiché devant le sien, le week-end dernier, à l'issue des qualifications aux barres asymétriques. Terminer première, devant elle, c'est un honneur. Mais je vais évidemment tout faire pour garder les mêmes positions en finale."

Nina Derwael peut effectivement se permettre d'être très ambitieuse et de viser le titre mondial tant elle a sa place, désormais, parmi les grandes de la spécialité. Et la présence de Simone Biles ne doit rien changer à ce constat. Même si... "Être en compétition avec Biles, cela ajoute autant de motivation que de stress, c'est un peu des deux", répond-elle. "Je sais que je dois me focaliser sur mes propres prestations et que, si je fais ce dont je suis capable, je peux signer un très beau résultat ce vendredi."

Dès jeudi, la Belge retrouvera l'Américaine en finale du concours général.

Laurent Monbaillu